

JUVAINCOURT

Lundi 3 mars 2025

Juvaincourt-Blémerey-Forêt enchantée

24 participants-13 kms

Départ près du cimetière à Juvaincourt













Blason de Blémery

De gueules à la roue de moulin d'or accostée de deux saumons d'argent accompagnés en pointe par une rivière ondée de même.

Histoire de Blémery

En 1531 eut lieu la réfection du moulin.

Après les terribles fléaux du XVII^e siècle qui ont ravagé la Lorraine, il ne restait qu'un seul habitant à Blémery, tout comme à Repaix, Barbas, Autrepierre et plus aucun à Frémonville pendant la guerre de Trente Ans, vers 1636.

Église Saint-Hubert de Blémery





Taille des mirabelliers













La forêt enchantée Pierres sacrées des Vosges

CHENIMENIL :
La roche des fées comparée à sa base des grottes, des cuvettes et des entailles, aujourd'hui partiellement recouvertes de végétation. Une légende rapporte qu'une gée se reposa sur ce rocher où elle prit appui, laissant l'empreinte de sa main gravée dans la pierre.

BOUZEMONT :
La colline qui s'élève au dessus du village domine le pays environnant. Son sommet forme un plateau naturel qui accueillit une antique pierre (aujourd'hui au musée d'Épinal) dont le centre du sommet est creusé d'un bassin rond entouré de 5 cuvettes plus petites. La légende dit que les habitants de Circourt et Bouzémont firent appel à Saint Bouzon pour définir l'emplacement de leur église. Le saint homme prit une pierre, la lança de Bouzémont en direction de Circourt et inversement. Les deux fois la pierre est tombée au même endroit, c'est là qu'a été bâtie l'église. La pierre lancée aurait donc gardé l'empreinte des doigts du Saint.

BLEURVILLE :
La Pierre-le-Mulot est un rocher riche en gravures de fer à cheval, empreintes de pieds, croix et cupules. Elle est couplée avec une autre monolithe. On raconte que le Christ et son âne franchirent la vallée d'un bond fantastique. Une autre tradition attribue le bond à la mule de St Martin.
La légende dit que les jeunes filles qui désirent se marier, s'y rendent la nuit en secret. Si elle fait 3 tours sur elle même, les pieds posés dans les deux plus belles empreintes, elle sera mariée dans l'année.

SENONES :
La roche Saint-Maurice est à l'entrée de la forêt. D'après la légende, St Maurice poursuivi par le diable se serait lancé avec sa monture de ce rocher par dessus la vallée du Rabodeau, jusqu'à l'emplacement de l'église actuelle. Avant de sauter, le cheval a frappé la roche avec tant de force que l'empreinte de ses sabots y resta gravée.

NOMPATELIZE :
La pierre-table est connue sous le nom de Pierre à Cheval. Elle se trouve à 20 m du sommet du érit Jumeau. Sur cette table on peut voir 4 empreintes de sabots. Appelée aussi la roche de grand-mère, car la légende dit que c'était le lieu où les habitants venaient chercher les fants qui venaient de naître.

REMIEMONT :
Le pas de l'âne, saint roman, quittait son monastère plusieurs fois par semaine pour aller à la messe. Il partait avec son âne lourdement chargé. Le moine était toujours porteur d'un panier rempli de pain. Un jour le moine de St Maurice fut gravement blessé par un cheval qui se mit à courir pour les branches voisines. Un jeune garçon désemparé se précipita vers le monastère, se mit à courir pour les branches voisines. Un jeune garçon désemparé se précipita vers le monastère, se mit à courir pour les branches voisines. Un jeune garçon désemparé se précipita vers le monastère, se mit à courir pour les branches voisines.

MARTINVILLE :
La forêt de Martinville abrite la Roche de la Grotte Soudain. En grès, elle se compose de 2 roches, dont l'une surplombe l'autre. La roche inférieure est composée de 17 cupules. La plus grande est appelée "Pied de Saint Gilbert".
La légende : St Gilbert, abbé de Luxeuil, en déplacement est poursuivi par des hommes dans la forêt Darney. Peniqué, il s'enfuit au galop sur son âne. Acculé au bord de la terrasse rocheuse, il cabote, monte et s'élança du haut de la roche. En retombant, la bête marque la roche de son empreinte. De nombreuses explications sont évoquées : - intervention de l'homme préhistorique ?

Olivier, toujours dans son initiation





**Travaux,
chemin barré**







Histoire de Juvaincourt

La première mention du toponyme de Juvaincourt (Gevencort) remonterait à 1259. Sous l’Ancien Régime, les deux communes d’Oëlleville et de Juvaincourt formaient deux bans ; Ils appartenait à l’abbesse du chapitre de Remiremont, à la Dame Sonrière et au chancelier de l’état de cette même église.

Au XVIIIe siècle, les seigneurs voués étaient les sieurs de Bassompierre et de Tilly ; le chapitre de Remiremont percevait la grosse dîme.

Juvaincourt relevait du bailliage de Mirecourt.

De 1790 à l’An IX, Juvaincourt fait partie du canton de Rouvres, inclus par la suite dans celui de Mirecourt.

La mairie et l’école des garçons ont été construites en 1836 et l’école des filles en 1844.

Eglise Saint-Epvre de Juvaincourt







MERCI BERNARD